

**[Poèmes]**

Roland Reutenauer

Number 49, Fall 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14929ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Reutenauer, R. (1991). [Poèmes]. *Moebius*, (49), 133–134.

## ROLAND REUTENAUER

### Avant l'aube de novembre

Le ciel fouette les vitres de ses lambeaux  
de vieille nuit moribonde  
où fera-t-il clair et chaud dans un coeur?  
un cerveau? l'aube une fois de plus  
donnera le change et glissera sa menue  
monnaie qui tinte au fond de nos poches

\*

Dans le ciel gris de novembre et le fracas  
tel un têtard nage un hélicoptère —

route vers une forêt-banlieue poussiéreuse  
longue feuille que le vent soulèvera  
tous ses scarabées rentreront sous terre

cette question : "qu'advient-il de nous?"  
par ce jour gris et froid            cette question  
n'aura jamais eu de sens            qu'advient-il  
seulement lorsqu'en nous s'éteindra  
le secret foyer des mots?

### Étang de Ketzing, le soir

Il exhume toutes ses feuilles or et brunes —  
un soleil avide avant de sombrer l'envoie  
s'éblouir au ciel il retombera goutte  
à goutte alourdissant un peu plus le coeur  
de cela qui nous cerne et nous presse

\*

Les rues des banlieues n'en finissent pas de bleuir dans le couchant. Mes amis, là-bas, verts cheveux cloutés, en hâte vous remplissez vos mots au comptoir des lunes infidèles. Sous vos pas, l'herbe noire s'électrise, le courant passe. Vivre, se revoir, se pleurer sur les paupières. À l'ombre de nos cerisiers traînent vos mouchoirs.

\*

Aujourd'hui les mots  
comme dernières feuilles aux branches  
travaillent vers la nécessaire oeuvre  
de mélancolie  
vers les bogues des objets noirs  
et insondables

extraits de *Jours contés*  
et *Graminées au vent*  
Éditions Rougric